

autre écrivain a traduite avec une énergie toute sauvage: "Le jour où il n'y aura plus parmi les hommes ni amour, ni adoration, ni dévouement, creusons la terre jusqu'à son centre, mettons-y cinq cents milliards de barils de poudre, et qu'elle éclate en pièces comme une bombe au milieu du firmament." (1).

FRERE P. GONZALES.

Causerie du vieil Instituteur

LA MEMOIRE

Qu'est-ce que la mémoire ?

La mémoire est une des plus merveilleuses facultés de l'intelligence. Fénelon en a décrit les fonctions avec tous les charmes de son style enchanteur. Il a comparé les images gravées dans la mémoire à un cabinet de peintures dont tous les tableaux se remueraient et se rangeraient au gré du maître de la maison.

"Je les appelle, dit-il, et elles viennent; je les renvoie, elles se renfoncent je ne sais où; elles s'assemblent ou se séparent comme je veux. . . . Mon cerveau est une espèce de livre où il y a un nombre presque infini d'images et de caractères rangés dans un ordre que je n'ai point fait et que le hasard n'a pu faire. Une autre merveille que j'y trouve, c'est de voir que mon esprit lise avec autant de facilité tout ce qu'il lui plaît dans ce livre intérieur. Il lit des caractères qu'il ne connaît point; jamais je n'en ai vu les traces empreintes dans mon cerveau."

De plus, est-ce un avantage d'avoir une bonne mémoire, une mémoire fidèle? Oui, parce que les connaissances conservées par la mémoire sont toujours à notre disposition, quels que soient le moment et l'endroit où nous en avons besoin.

Enfin, pour bénéficier des avantages de la mémoire, suffit-il que l'esprit prenne plus ou moins rapidement connaissance de ce qu'il veut savoir et qu'il en confie la garde à la mémoire? Non. L'expérience a prouvé que la mémoire ne conserve fidèlement que ce que l'on y a gravé des répétitions fréquentes, ou bien ce que l'on a appris avec de grands efforts d'attention.

D'où il suit que les enfants ne doivent pas murmurer lorsqu'on leur demande le mot à mot de certaines leçons contenant des principes, règles ou formules absolument inutilisables si on ne les sait qu'à moitié; ni s'impatienter lorsqu'ils éprouvent des difficultés pour se les assimiler parfaitement, parce que, les efforts qu'ils sont obligés de faire sont une garantie de la persistance, dans leur mémoire, de connaissances acquises aussi laborieusement.

(1) Alfred de Vigny, *Journal d'un poète*.